

ainsi, nos meilleurs robes de cigares (feuilles extérieures) viennent de Sumatra, notre tabac à cigarettes, d'ailleurs ; notre tabac d'intérieurs des cigares (ou tripe) vient du Wisconsin, et bien qu'Essex produise du tabac, on ne peut y trouver aucun tabac pouvant être employé soit comme robe, soit même comme tripe. En d'autres termes, au lieu de faire une spécialité de la culture d'un certain tabac, ils essaient de produire toutes les variétés. Qu'avez-vous à répondre à cet argument des manufacturiers de cigares ?

R. Je ne connais pas une seule variété qui n'ait pas donné de bons résultats dans notre comté.

Q. Voilà ce dont ils se plaignent des producteurs du comté d'Essex.

R. C'est moi qui ai produit cet échantillon de tabac Comstock-Spanish, qui a été exhibé à votre commission. Je suis familier avec les procédés et méthodes employés dans le Wisconsin, pour la culture du même tabac, tout la consommation est considérable chez les manufacturiers canadiens, et je défie les Etats-Unis ou l'Etat de Wisconsin de produire un article égal à cet échantillon de provenance canadienne.

*Par M. Clarke :*

Q. Avez-vous voyagé dans le Wisconsin ?

R. Non, mais j'ai eu dans les mains de nombreux échantillons de sa production.

Q. Est-il exact, comme ces gens le disent, qu'au Wisconsin on fait une spécialité de ce tabac pour la première enveloppe du cigare ?

R. C'est exact.

Q. Ils ne cultivent pas le Burley ?

R. Non.

*Par M. Ross (Yale-Caribou) :*

Q. Permettez-moi de développer cet argument. Admettons que vous puissiez produire dans le comté d'Essex d'aussi bonnes sous-capas que dans le Wisconsin ?

Q. En concluez-vous que vous pouvez produire, dans Essex, du tabac à fumer aussi bon qu'on puisse en produire ailleurs ? Ne pensez-vous pas que votre sol soit, plus particulièrement apte à produire une certaine classe de tabac ?

M. CLARKE.—Nous avons toutes espèces de sols dans le comté d'Essex.

Q. Mon expérience m'a démontré ceci : les procédés de manipulation et de préparation du tabac influent plus sur la qualité que les conditions de sol ou de climat.

*Par M. Clarke :*

Q. N'est-il pas vrai que l'on trouve une grande variété de sols, que dans certaines parties le sol est beaucoup meilleur que dans d'autres, l'île Pelée, par exemple ?

R. Oui.

*Par M. Clements :*

Q. Vous corroborez ce que dit M. Charlan, qu'il est indubitable que vous pouvez produire des tabacs de toutes espèces dans ce pays, à l'exception des meilleurs tabacs à cigare, n'est-il pas vrai ?

R. Il n'y a pas de raison qui puisse nous empêcher de produire toutes les feuilles, si ce n'est quelques-unes des plus belles robes de cigares.

Q. Vous produisez maintenant 10,000,000 de livres. Combien de millions de livres pourriez-vous produire, si vous en aviez le placement ?

M. CLARKE.—Il n'y a pas de limite.

Q. Si c'était nécessaire, vous pouvez produire, dans votre district, 25 ou 30, ou 40 millions de livres ?

R. Oui, monsieur, et nous le ferions, si les fermiers étaient protégés ou encouragés, et j'ai la certitude qu'ils obtiendraient un prix raisonnable pour leur tabac.

Q. Partagez-vous l'opinion de M. Charlan, que l'on devrait encourager la création d'établissements de manipulation et de trituration ?